



Promenades bruxelloises



Neder -Over- Heembeek



Ville de Bruxelles
Cellule Patrimoine historique
Boulevard Anspach, 6
1000 Bruxelles • T. : 279.30.10

10



Neder-Over-Heembeek

Introduction

Situé au Nord de Bruxelles - entre Vilvorde, le canal de Willebroeck, le domaine royal et la localité de Laeken -, Neder-Over-Heembeek a été annexé au territoire de la Ville de Bruxelles en 1921. Cet ancien village de la vallée de la Senne oscille entre un passé rural et un présent industriel et résidentiel.

La plus ancienne mention avérée de la localité remonte à un acte de douaire de 1149. Le nom de Neder-Over-Heembeek se réfère aux deux seigneuries qui en constituaient jadis le territoire, dénommées d'après leur position en aval -neder-, et en amont -over-, du ruisseau de Heembeek qui se jette dans la Senne. Les deux noyaux médiévaux de la commune sont réunis en 1814 pour ne former qu'une seule entité. Si le tissu urbain est maintenant continu, des traces de cette double origine subsistent, comme la présence de deux anciennes églises: Saint-Nicolas à Over-Heembeek et la tour romane de l'ancienne église Saints-Pierre-et-Paul à Neder-Heembeek.



Vue de l'ancienne église
Saints-Pierre-et-Paul (AVB, FCP)



Carte des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris, 1776 (KBR©)

Le canal de Willebroeck reliant Bruxelles à la mer via le Rupel et l'Escaut occupe une place importante dans le paysage de Neder-Over-Heembeek. Il est creusé par la Ville de Bruxelles entre 1550 et 1561 pour éviter notamment les difficultés rencontrées par le transport fluvial sur le cours sinueux de la Senne ainsi que pour se libérer de la tutelle de Malines et des taxes sur les marchan-



Auberge le long du canal (AVB, FCP)

disées. De nombreuses propriétés de campagne et auberges occupent les abords du canal à partir de cette époque et feront de Neder-Over-Heembeek un rendez-vous dominical très apprécié des bruxellois. Dans le courant du 19e siècle, des *plezierboten* convoient des plaisanciers de Bruxelles à Vilvorde. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, la généralisation du chemin de fer sonne progressivement le glas de ce moyen de transport et des lieux de détente auxquels il mène.



La rue François Venkemans au 19e siècle (AVB, FCP)

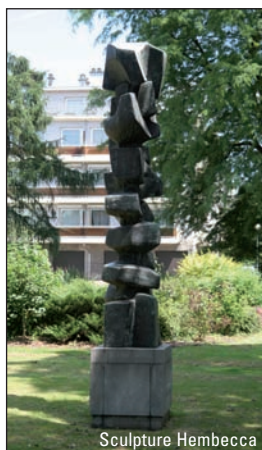
Au cours des 19e et 20e siècles, l'agglomération a considérablement changé : champs, vergers et pâturages ont disparu progressivement, les grandes propriétés de plaisance construites le long du canal ont cédé la place à d'importantes zones industrielles sous la pression d'une urbanisation croissante et du développement d'activités secondaires et tertiaires. Après l'annexion de Neder-Over-Heembeek par la Ville de Bruxelles, les industries se sont concentrées le long du canal (avec l'élargissement de ce dernier sous le règne de Léopold II à la hauteur du pont Van Praet afin de créer l'avant-port de Bruxelles) tandis que l'activité agricole et l'habitat se sont établis sur ses versants. A ce titre, l'implantation d'exploitations familiales de fleurs coupées et de constructions modestes liées à l'industrialisation caractérise une part importante du patrimoine d'avant la Seconde Guerre Mondiale. Neder-Over-Heembeek a cependant conservé un noyau ancien remarquable et s'est enrichi d'un patrimoine contemporain industriel et privé méritant une attention particulière.



Vue du pont de Buda (AVB, F.I. C 2725)



Promenade



Sculpture Hembecca

1 Sentier du Verger, Hembecca.

En 1966, le sculpteur Albin Courtois (1928-) présente au Centre Culturel de Bruxelles la maquette d'une œuvre intitulée *Hembecca*. Cet artiste gratifié de plusieurs distinctions dont le célèbre Prix de Rome (1962) s'illustre dans la réalisation de sculptures totémiques. Il réalise également des œuvres plus intimes dont *La Tendresse maternelle* installée sur le balcon d'une maison de l'architecte Josse Fransen (mentionnée ci-dessous). La décision du Conseil communal d'acquiescer l'œuvre est votée le 1er octobre 1973. Son inauguration a lieu le 24 mai 1975 à l'occasion de la célébration du 8e centenaire de Neder-Over-Heembeek. A ce titre, *Hembecca* se veut être un symbole commémorant les origines de l'ancienne commune, un témoin de la concorde existant avec ses deux voisins – Haren et Laeken, mais également un signal à intégrer sur les grands axes de circulation à l'entrée de Neder-Over-Heembeek. Après de longues discussions, la sculpture est finalement installée dans un petit square paisible, le long de l'avenue des Croix de Guerre.



Porte d'entrée moderniste de la maison rue de Heembeek, 199

2 Rue de Heembeek, 199.

Cette réalisation de l'architecte Josse Franssen (1906-1990) est une des premières créations de cette importante figure de l'architecture moderniste belge. La maison se manifeste par des touches discrètes de modernité car, loin de s'offrir publiquement à la vue du passant, elle a été conçue avant tout pour ses occupants, en leur garantissant le plus d'intimité possible. L'accès se fait par une porte d'entrée en oblique, motif qui se répète à l'étage témoignant du désir d'établir une distance avec la rue. Dans le même esprit, la statue du sculpteur neder-heembeekois Albin Courtois (1928-) installée au premier étage sur le balcon tourne le dos à la circulation urbaine. Malgré la disposition particulière de la façade, les pièces de vie du bel étage conservent leur format rectangulaire, la parcelle étant disposée en oblique dans l'îlot et la façade arrière construite dans le même alignement.

3 Rue de Beyseghem, 56. Ferme Den Bels.

La ferme *Den Bels* précédemment baptisée *Laskouter* est l'un des rares exemples d'anciennes exploitations agricoles subsistant à Bruxelles. Elle est déjà signalée dans un testament du 17e siècle. Les bâtiments organisés autour d'une cour trapézoïdale remontent probablement aux 18e et 19e siècles. La grange reconstruite porte le millésime 1812. L'exploitation agricole, en activité jusque dans les années 1960, comportait des terres qui furent démembrées à cette époque. Il ne subsiste que les bâtiments conservés en l'état et un ancien verger en contrebas de la cour, à front de la rue du Pâturage.



4 Rue Charles Cammaert, 32.

Cette maison de style Art Déco édifée en 1929 ferme la perspective de la rue Philippe Vander Elst. Elle se différencie des autres constructions de la rue par l'usage de touches de couleur rouge qui ponctuent et unifient la composition. Le jeu des formes et des couleurs confère à l'édifice un caractère particulier au sein de son environnement direct.

Maison Art Déco, rue Charles Cammaert, 32





Eglise Saint-Nicolas

5 Place Saint-Nicolas, 5. Eglise Saint-Nicolas.

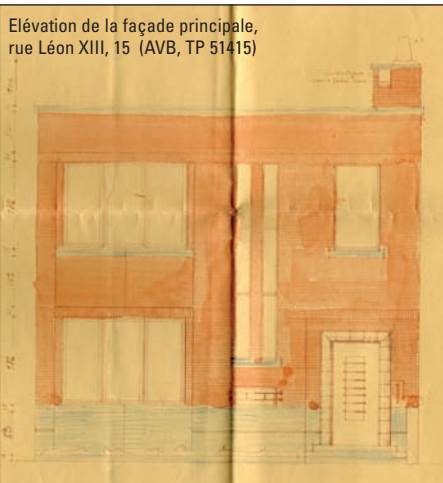
Les origines de l'église Saint-Nicolas remontent au moins au 12^e siècle. Il ne subsiste de l'édifice roman qu'une partie de la tour remaniée à plusieurs reprises et notamment lors des travaux de reconstruction qui ont vraisemblablement débuté à la fin du 17^e siècle. En façade avant, la masse de la tour est harmonieusement intégrée à la nef par un jeu de volutes ainsi que par l'élégant motif du fronton curviligne couronnant la porte principale. Des baies en plein cintre rythment les façades latérales au dessin fortement tempéré par l'arasement des angles de la tour et par les courbes du cul-de-four des bras du transept et du chœur. L'église désacralisée en 1939 est classée comme monument depuis le 14 mars 1940. Depuis cette époque, l'édifice accueille des manifestations liées à l'histoire et à la culture locale.

6 Rue Léon XIII, 15.

Cette rue qui portait précédemment le nom de chemin du Couvent, est actuellement baptisée rue Léon XIII. Son appellation a été modifiée en 1954 afin de commémorer le souvenir du séjour de Monseigneur Pecci (1810-1903), Nonce apostolique à Bruxelles qui régna par la suite comme Pape sous le nom de Léon XIII.

La maison située au numéro 15 fut réalisée vers 1934 dans le style moderniste. Elle se présente comme un volume simple en brique rouge sombre qui se détache nettement d'un soubassement en pierre bleue.

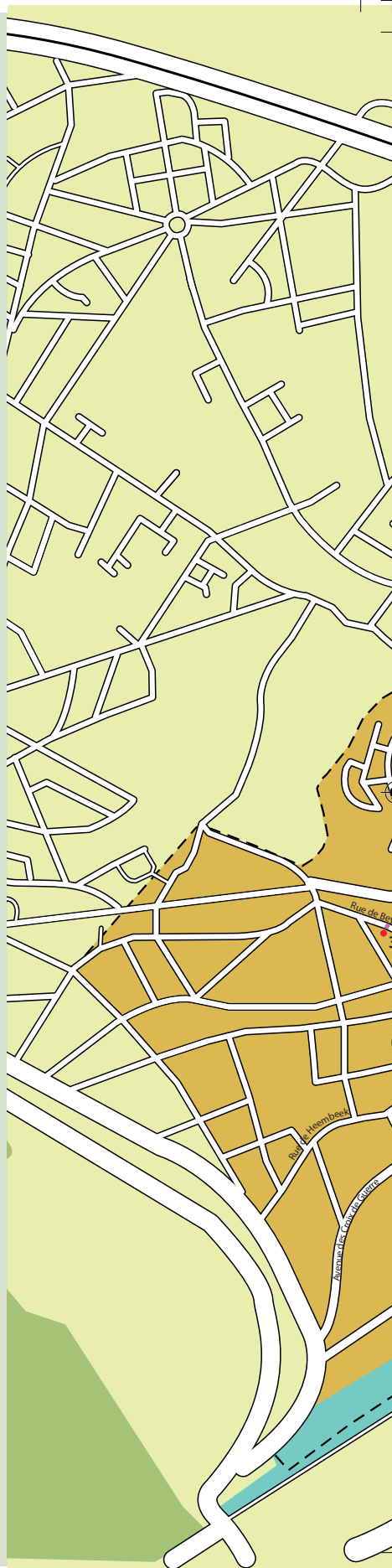
En façade avant, chaque travée est aisément identifiée par un détail architectural qui la singularise. A gauche, une allège en forme d'éperon liaisonne les baies du rez-de-chaussée et de l'étage. A droite, le sas d'entrée est surmonté d'une baie de format plus réduit, traitée comme une imposte de porte. La cage d'escalier que l'on devine au centre de la composition fait le trait d'union stylistique et fonctionnel entre ces locaux. Ces détails simples et discrets ponctuent la façade d'apparence symétrique et lui confèrent une grande cohérence.

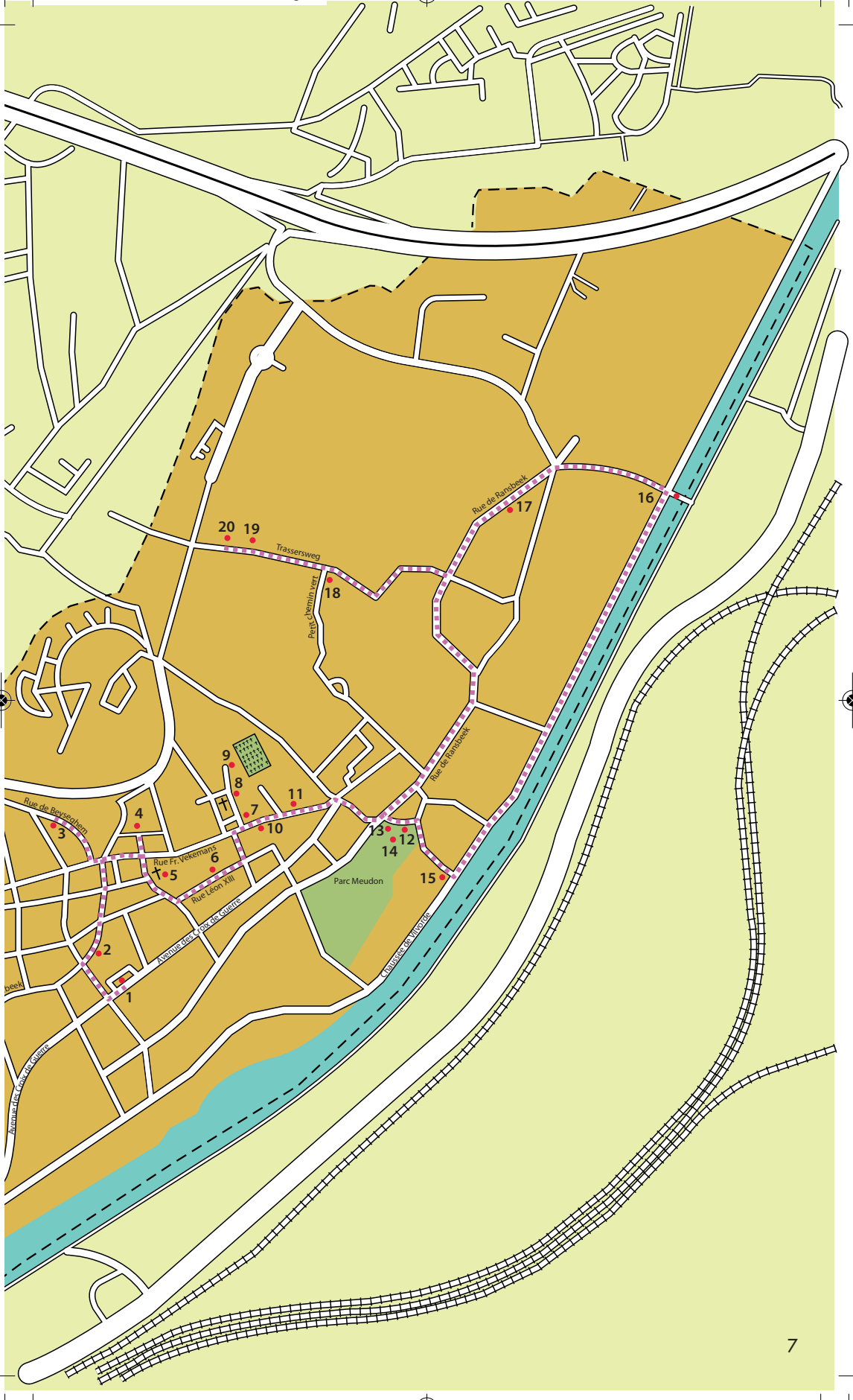


Elévation de la façade principale,
rue Léon XIII, 15 (AVB, TP 51415)

Propositions de promenade :

- > **Débuter la promenade au square situé entre le sentier du Verger et l'avenue des Croix de Guerre.**
 - > Prendre à droite dans la rue des Prés communs puis à droite dans la rue de Heembeek.
 - > Remonter la rue de Heembeek jusqu'à la rue François Vekemans. Traverser la rue et emprunter la rue de Beyseghem jusqu'à la ferme *Den Bels*.
 - > Revenir sur ses pas et prendre la deuxième à gauche, rue Philippe Vander Elst.
 - > Revenir sur ses pas, traverser la rue François Vekemans et poursuivre la rue Philippe Vander Elst jusqu'à l'église Saint-Nicolas.
 - > Contourner l'église et descendre par la rue de la Marjolaine. Prendre la première à gauche, rue Léon XIII.
 - > Poursuivre la rue Léon XIII, prendre à gauche dans l'avenue des Croix de l'Yser et se rendre jusqu'à l'église.
 - > Poursuivre à droite de l'église dans la rue Saints-Pierre et Paul.
 - > Revenir sur ses pas et prendre à gauche dans la rue François Vekemans.
 - > Poursuivre par la rue François Vekemans puis par la rue de Ransbeek, et tourner à droite dans la rue du Ramier.
 - > Descendre la rue du Ramier puis la rue de Meudon jusqu'au canal.
-
- > **Poursuivre la promenade rue de Ransbeek**
 - > soit en revenant sur ses pas et en bifurquant à droite dans la rue de Ransbeek
 - > soit en se rendant au pont de Buda via la chaussée de Vilvorde et en remontant l'avenue Antoon van Oss.
 - > Emprunter le Trassersweg.
 - > Remonter le Trassersweg jusqu'au croisement avec la Petit chemin Vert.
 - > Poursuivre par le Trassersweg.





7 Place Peter Benoit. Mémorial à Peter Benoit.

Ce mémorial commémore le souvenir du compositeur belge Peter Benoit (1834–1901). Après des études effectuées au Conservatoire royal de Bruxelles, il remporte le Prix de Rome lui offrant l'opportunité de poursuivre sa formation en Allemagne et en Hongrie. Il succède ensuite à J. Offenbach comme directeur des Bouffes Parisiens. En 1867, il prend la direction de l'école de musique d'Anvers. Son travail de composition s'inscrit dans la tradition des œuvres romantiques du 19^e siècle et promeut la culture ainsi que la musique flamandes. Le médaillon en bronze à son effigie réalisé par Alfred Courtens (1889-1967) a été inauguré le 7 janvier 1951. Le sculpteur s'était illustré dans l'exécution d'importantes commandes publiques d'inspiration classique telle la statue du Roi Albert Ier devant la Bibliothèque royale.

8 Place Peter Benoit. Eglise Saints-Pierre-et-Paul.

Dès 1911, la fabrique d'église se plaint de la vétusté des deux lieux de culte de la paroisse. Par ailleurs, à partir de 1920, les deux églises de la commune deviennent trop petites pour accueillir le nombre sans cesse croissant des fidèles résultant de l'augmentation de la population. En 1927, le Conseil communal décide de construire un nouvel édifice pour remplacer les deux lieux de culte existants. La réalisation de cette nouvelle église consacrée aux Saints-Pierre-et-Paul doit s'intégrer dans le projet plus vaste relatif à la création de nouvelles artères et au développement urbanistique de l'agglomération. La place Peter Benoit qui voit alors le jour fait office de parvis et, derrière le chœur de l'église, le Kruisberg est percé pour rejoindre la rue du Craetveld. L'incendie qui détruit en 1932 l'ancienne église Saints-Pierre-et-Paul précipite la construction du nouveau lieu de culte. L'architecte Julien De Ridder (1891-1963), réalise en 1935 un édifice monumental, rationnel et teinté de régionalisme. Ce caractère lui est notamment conféré par les deux tours en briques monumentales imposées par l'archevêché pour symboliser les deux églises à désaffecter. Paul Stoffijn (1884-1945) est l'artiste qui œuvra aux étonnants bas-reliefs en claire-voie et au tympan de l'entrée principale. Hormis la dédicace à Saint-Pierre, les thèmes évoqués réfèrent majoritairement – chose rare – à l'Ancien Testament.



Détail du fronton de l'église
Saints-Pierre-et-Paul



Vue des deux tours de l'église Saints-Pierre-et-Paul



9 Rue Saints-Pierre-et-Paul, 11. Presbytère de l'église des Saints-Pierre-et-Paul.

A proximité de l'église des Saints-Pierre-et-Paul, la Ville de Bruxelles fait ériger en 1935 une cure dont la réalisation est confiée à son architecte François Malfait. Ce bâtiment de style moderniste en brique rouge est constitué d'un agencement subtil de plusieurs volumes en retraits successifs. La transition harmonieuse entre les différents plans de la façade découle de certains détails de construction qui témoignent du soin apporté à la conception du bâtiment. Les angles arrondis des volumes ou encore la disposition de baies vitrées à l'angle des volumes assurent cette fonction. Les baies d'angle en particulier ménagent une perspective vers le plan suivant, d'autant plus que le pilier situé à l'angle des deux pans de mur à hauteur de l'entrée est revêtu de carreaux de couleur claire destinés à atténuer sa présence. La porte d'entrée est mise en évidence par un pilier monumental sommé de pierres bleues. L'imposte de la porte agrémentée d'une croix souligne sans ambiguïté la fonction du lieu.



Cure de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul

10 Rue François Vekemans, 73. Ancienne maison communale.

Frans Vekemans serait, au milieu du 18^e siècle, le premier agriculteur à avoir initié en Brabant une culture d'avenir: la pomme de terre. L'ancienne maison communale de Neder-Over-Heembeek est une petite construction en brique de style néoclassique tardif érigée en 1864. Suite à l'annexion de la commune en 1921, les lieux furent réaffectés en commissariat de police et bibliothèque avant d'être occupés par le Centre pédagogique Vlaesendael.

11 Rue François Vekemans, 53.

Cette maison a été conçue en 1969 par l'architecte Jan Fellemans pour accueillir son bureau et son logement personnel. A l'origine, une simple place de parking sans porte de garage jouxte au rez-de-chaussée la partie professionnelle de l'immeuble. Aux étages, de grands bandeaux vitrés alternent avec des allèges massives. Ces parties vitrées forment un écran lisse contrastant avec l'aspect vibrant des allèges revêtues de petits carreaux de céramique. La volonté de dissimuler tout élément de soutien vertical apparaît au premier étage où un pilier intermédiaire vient se confondre avec les divisions des châssis.



Maison de l'architecte Fellemans encore isolée dans son environnement (AVB TP 93200)



12 Rue du Ramier. Tour romane.

Bâtie à l'emplacement de plusieurs oratoires, la tour romane de l'ancienne église des Saints-Pierre-et-Paul de Neder-Heembeek remonte à la fin du 11e siècle. Cette tour aurait eu, à l'origine, une fonction de refuge, les habitants pouvant s'y protéger en cas d'attaque en relevant des échelles amovibles. La nef adjointe par la suite à l'édifice médiéval est reconstruite à plusieurs reprises. Achevée en 1860, la dernière construction est complètement détruite le 21 août 1932 suite à un incendie provoqué par la foudre. Les moellons de grès majoritairement utilisés ici ainsi qu'à l'église Saint-Nicolas proviennent probablement des carrières locales, telle la grande dénivelation centrale de l'actuel quartier social « Val Maria ».



13 Rue du Ramier. Le Kluis.

Ce petit bâtiment de l'ancien hospice des Cinq-Plaies du Christ pour indigents baptisé *le Kluis*, est fondé en 1487 par Nicolas de Vucht, Maître des Comptes de la Cour de Brabant au temps de la régence de Maximilien d'Autriche. Cet hospice abritait cinq habitations sous un même toit, destinées à accueillir cinq vieillards indigents issus d'un des deux villages de Neder-Over-Heembeek. Il fut fortement rénové à la fin du 19e siècle par le propriétaire du château Meudon, le notaire Albert De Ro, puis par la Ville vers 1960.



14 Rue du Ramier. Parc Meudon.

Le parc Meudon s'étend sur une partie des anciens jardins à la française du château Meudon remblayés par ses propriétaires en 1931. Il constitue un espace vert intermédiaire entre l'agglomération et les zones fortement industrialisées de la localité. L'entrée du parc se fait par une porte de l'ancienne propriété du château bâtie en 1908 dans un style médiéval. Réaménagé avec soin en 1982 par la Ville de Bruxelles, le parc présente une alternance d'espaces ouverts et boisés parcourus par des chemins sinueux bordés d'une œuvre originale : *Le Géogramme*. Cette initiation au voyage emmène le visiteur dans une promenade imaginaire vers des destinations improbables dont les noms jalonnent les bordures en métal des chemins. Le parc est classé depuis 1997.

15 Chaussée de Vilvorde, 144. Pavillons Meudon.

Ces deux petites constructions de style Louis XVI sont les vestiges d'une propriété plus vaste dont on attribue la construction vers 1765 à Ferdinand-Philippe-Antoine de Boonem, Catherine Blondel son épouse et Marie-Ferdinande de Boonem, sa sœur. Cet ensemble comportait un château, une orangerie, des étangs, des fontaines et des jardins dont les pavillons marquaient l'entrée principale. Le château portait le nom de Meudon, allusion à celui de Meudon près de Versailles qui eut un passé glorieux à la fin du règne de Louis XIV (1643-1715). En 1931, les propriétaires du bien obtiennent un permis de démolition de l'ensemble. Le château est rasé, les étangs et fontaines sont comblés et il ne subsiste que les pavillons d'entrée et la porte néo-médiévale, témoins du prestige passé et de l'architecture d'exception des lieux.



16 Chaussée de Vilvorde. Le pont de Buda.

Depuis les pavillons Meudon, on aperçoit la silhouette métallique du Pont de Buda. Cette importante structure à tablier levant se situe à l'entrée du port de Bruxelles. Il porte le nom d'une ancienne ferme construite à proximité et appelée Buda en référence à une bataille remportée par les Autrichiens sur les Turcs en 1686. Cette bataille marqua le coup d'arrêt de l'avancée ottomane en Europe. L'ouvrage actuel inauguré en 1955 par le prince Albert remplace une réalisation antérieure construite en 1934 et détruite durant la Seconde Guerre Mondiale.

17 Rue de Ransbeek, 310. Centre de recherche de la société Solvay.

Ce vaste centre de recherche construit entre 1959 et 1965 accueille les laboratoires de la société Solvay. La réalisation de l'architecte Henri Montois (1920-) exprime par des traits simples et épurés les fonctions de recherche et d'administration qui lui sont assignées. Chacune des deux ailes distribuées en forme de « T » abrite une des deux fonctions précitées. Cette lisibilité dans l'épure du bâti et dans l'organisation est encore marquée par la situation du bâtiment fortement mis en évidence sur un terrain dégagé et en pente. Son restaurant, dû à E. Cosac renferme des céramiques murales de l'Atelier de Dour (Somville, M-H Bataille, C. Lambert) sur le thème des *Loisirs*.



18 Petit chemin Vert, 147.

Cette maison de style Art déco fait partie d'un ensemble original de deux constructions mitoyennes situées en pleine campagne. Cette situation particulière est le fruit de projets d'urbanisation de la localité qui n'ont été que partiellement mis en œuvre. Le plan prévoyait la création de tout un quartier le long du Petit chemin Vert et du Trassersweg. Des investisseurs et particuliers enthousiastes ont même devancé sa mise en œuvre effective en construisant des maisons au sein des futurs quartiers promoteurs. Ceux-ci n'ont jamais été réalisés, laissant la vision décalée de maisons mitoyennes isolées au milieu d'un champ.

La façade est un bel exemple de travail sur l'intégration de volumes distincts que facilite le traitement particulier réservé aux matériaux et aux couleurs. A titre d'exemple, le détail des linteaux en brique apparente du bel étage se veut un rappel de la forme de la toiture qui les domine et en travée droite, un pilier crépi traverse les baies des deux étages pour souligner l'encorbellement de la façade.

19 Trassersweg, 347. La ferme *Nos Pilifs*.

La ferme *Nos Pilifs* encadre et valorise le travail de personnes handicapées adultes. La réussite du projet en a fait un élément dynamisant du quartier et un modèle d'exploitation écologique et durable. Il comprend notamment une mare écologique et des bâtiments passifs ou réalisés en torchis des architectes O. Dellicour, W. Franche et J. Meganck.

20 Trassersweg, 381.

Cette réalisation contemporaine originale associe en façade des matériaux de nature et de couleur différentes. La façade s'articule autour de la travée centrale vitrée qui se prolonge à l'étage avec une grande baie vitrée horizontale bordée d'un pan de mur en pierres sombres sommairement épannelées. Un volume parementé de panneaux lisses et clairs construit par-devant la façade, dissimule ingénieusement le dispositif d'accès au garage.

Le patrimoine de la Ville de Bruxelles est souvent associé à son centre. Or, la périphérie de la capitale regorge d'endroits au patrimoine exceptionnel. L'objectif de cette brochure est de vous faire découvrir le hameau de Neder-Over-Heembeek à travers ses industries, ses exploitations agricoles, sa verdure, son centre urbain etc. Cette promenade thématique vous montrera également la richesse patrimoniale que possède Bruxelles dans d'autres quartiers que le Pentagone.

Ainsi au détour d'une rue, découvrez un passé rural mêlé à un présent industriel et résidentiel tout en pensant au devenir de ce quartier...

Christian Ceux,
Echevin de l'Urbanisme
et de la Mobilité



Editeur responsable : Christian Ceux – Hôtel de Ville, Grand-Place, 1000 Bruxelles
Conception, textes et photos sans mention : Bénédicte de Ghellinck, Quentin Demeure, Vincent Heymans
Coordination : Cellule Patrimoine historique – Ville de Bruxelles
Présentation, graphisme : André Dael
Photo de couverture : Ancienne maison communale de Neder-Over-Heembeek (AVB, FCP)
Pour la Cellule Patrimoine historique : Paula Cordeiro, Bénédicte de Ghellinck, Quentin Demeure, Vincent Heymans, Marie-Noëlle Martou
Abréviations: AVB: Archives de la Ville de Bruxelles; FCP: Fonds Cartes Postales; FI: Fonds iconographique; TP: Travaux Publics; KBR: Bibliothèque Royale Albert Ier.

Remerciements:

Archives de la Ville de Bruxelles



KBR **KBR**

ASBL Promenade verte de Neder-Over-Heembeek.

